

France-Angleterre, un match que « personne n'a envie de jouer » mais pas dénué d'enjeux

ID | ART-0014-SPORT | Theme | SPORT | Updated | 18-07-2026 | Version | 1.0.0

Journal | Le Monde
Date | 18-07-2026
Auteur | Denis Ménétrier
Themes | Sport; Worldcup; Football



Didier Deschamps et les joueurs de l'équipe de France lors d'une séance d'entraînement avant la « petite finale » de la Coupe du monde face à l'Angleterre, à Miami (Floride), le 17 juillet 2026.
CARLOS BARRIA / REUTERS

Les Bleus affrontent les Three Lions samedi, à Miami, dans la « petite finale » de la Coupe du monde 2026. Une rencontre pour un accessit, à la veille de la vraie finale, que les joueurs des deux équipes auraient aimé ne pas avoir à disputer.

Miami, ses villas et ses plages, ses longues avenues et sa moiteur du mois de juillet, n'ont pas de secret pour les joueurs de l'équipe de France de football. La cité de Floride est, de longue date, un lieu de villégiature privilégié des Bleus, retraités ou non. Blaise Matuidi s'y est établi à la fin de sa carrière, Paul Pogba s'y est entretenu pendant sa longue période d'inactivité et Ousmane Dembélé y a fêté le titre de champion du monde, à l'été 2018, avec ses coéquipiers Benjamin Mendy et Presnel Kimpembe.

Mais l'heure n'est pas encore au relâchement pour les protégés de Didier Deschamps. Le décor au pied de leur hôtel – une interminable route à six voies, un parking et quelques palmiers – ne fleure pas vraiment les vacances. Ça tombe bien, puisqu'ils doivent disputer le match pour la troisième place de la Coupe du monde 2026, samedi 18 juillet au Hard Rock Stadium, face à l'Angleterre.

Pas franchement le scénario rêvé : Kylian Mbappé et ses coéquipiers visaient le sacre ; Didier Deschamps, lui, espérait boucler ses quatorze années de mandat à la tête de la sélection par le gain d'une troisième étoile. Mais l'Espagne est passée par là et voilà les Français contraints de finir leur épopée nord-américaine par cette rencontre cruelle. Un face-à-face au résultat anecdotique qui les renvoie, autant que leurs adversaires du jour, à leur échec.

20

« *Personne n'a envie de jouer ce match* », résumait Thomas Tuchel, le sélectionneur des Three Lions, juste après la défaite de ses hommes, le 15 juillet, [contre l'Argentine](#) (1-2). « *Par rapport à nos attentes et nos exigences, c'est une finale qu'on aurait voulu disputer* », abondait le défenseur des Bleus Ibrahima Konaté, vendredi.

25

« Ça reste une rencontre de Coupe du monde »

La longue histoire entre la France et l'Angleterre pourrait un peu rehausser l'intérêt de cette rencontre, même si celle-ci aurait eu une tout autre allure en cas de confrontation avec l'Argentine – qui affrontera l'Espagne pour le titre dimanche. Après le succès [contre le Maroc](#) (2-0) en quarts, un proche de l'effectif confiait au *Monde* le désir ardent des Bleus de recroiser le chemin de l'Albiceleste, pour prendre [une revanche sur la finale perdue à Doha, en 2022](#), aux tirs au but.

30

Le duel avec Lionel Messi et ses coéquipiers n'aura pas lieu, ce qui n'a pas empêché Didier Deschamps de rappeler le « *devoir* » de ses joueurs de tout faire pour « *atteindre le dernier objectif* », à savoir terminer sur le podium. Pour sa toute dernière conférence de presse de veille de match, le sélectionneur a fait plus long que d'habitude, s'est parfois agacé et est revenu dans les détails sur [la déroute de son groupe face à l'Espagne](#). De l'Angleterre, il n'aura finalement été que très peu question.

35

La rencontre face aux Three Lions n'est toutefois pas dénuée d'enjeux. A commencer, donc, par celui d'accrocher la troisième place. L'équipe de France a déjà remporté à deux reprises la « petite finale » du Mondial, en 1958 et en 1986. Elle l'a perdue une fois, face à la Pologne en 1982 (2-3), mais les Bleus étaient encore sous le choc du « [drame de Séville](#) » et de la défaite en demi-finales face à l'Allemagne de l'Ouest, survenue deux jours plus tôt.

40

45

« *On peut dire que c'est un match sans intérêt, mais ça reste une rencontre de Coupe du monde et tu n'en fais pas 50 dans ta carrière*, insiste un proche d'un joueur français. *À la fin, les gens lisent le CV et ce que tu as fait. Et là, il y a quand même une médaille à aller chercher.* »

Mbappé meilleur buteur ?

50

Sur le plan individuel, Kylian Mbappé pourrait profiter de ce France-Angleterre pour tenter de creuser l'écart au classement des buteurs. Lionel Messi et lui totalisent, pour l'heure, huit réalisations depuis le début du tournoi, mais l'Argentin est devant, selon le règlement de la FIFA, grâce à ses quatre passes décisives. Or, l'attaquant du Real Madrid aime les records et il pourrait devenir le premier joueur de l'histoire à s'adjuger deux fois de suite le Soulier d'or, après avoir déjà remporté cette distinction au Qatar.

55

Le capitaine commencera-t-il pour autant la rencontre ? « *Il est disponible* », a fait savoir Didier Deschamps, sans donner davantage de détails. Le sélectionneur a aussi annoncé qu'il ferait « *tourner* » dans son onze de départ, sans préciser dans quelles proportions. Lors du troisième match de la phase de groupes, qui permet généralement de donner du temps de jeu aux remplaçants, il avait choisi de miser sur ses titulaires habituels « [face à la Norvège](#) (4-1). »

60

Contre les Three Lions, l'occasion se présente donc d'offrir des minutes de jeu à ceux que l'on surnomme les « coiffeurs », en particulier Lucas Hernandez et N'Golo Kanté, les deux seuls joueurs de champ à ne pas être entrés sur le terrain depuis le coup d'envoi du tournoi. « *On va tout donner,*

65

être à 100 % pour repartir avec une médaille, même si elle est en chocolat », insistait Ibrahima Konaté, vendredi. Le nouveau défenseur du Real Madrid, qui n'a disputé que quatorze minutes pendant ce Mondial, s'interrogeait cependant sur la formation alignée, jugeant qu'il faudrait « *jouer avec la meilleure équipe depuis le début de la compétition* » pour l'emporter.

70

Près de quatorze ans après sa première rencontre à la tête des Bleus, le 15 août 2012 contre l'Uruguay (0-0) et à la veille de son 185^e et dernier match dans le costume de sélectionneur, Didier Deschamps n'a pas fendu l'armure. Les adieux et les émotions seront peut-être pour sa dernière conférence de presse, samedi, à l'issue de la rencontre avec l'Angleterre. Et après ? « *Vacances. [Les joueurs] en ont besoin. Et moi aussi* », a glissé le Basque dans un sourire.

75